

Douze mois de célébrations

Pour ses 750 ans, Saint-François ouvre grand ses portes

Matthieu Chenal

Consacrée en 1272, la plus ancienne église lausannoise propose dès jeudi et jusqu'en décembre des concerts, visites, conférences, créations, moments de culte et de partage.

L'héritage de saint François d'Assise est décidément inoxydable! À l'occasion des 750 ans de la consécration de l'église construite à Lausanne pour les franciscains, l'esprit de ce religieux atypique inspire toujours un large public. Les croyants, y compris les réformés qui ont pourtant délogé les frères dès 1536, mais aussi les laïques, à l'image du municipal David Payot. Le politicien, qui se réclame du communisme, a néanmoins présidé avec beaucoup de sincérité et d'engagement la cérémonie d'ouverture des festivités en l'honneur de cet édifice cher aux Lausannois.

David Payot a en particulier souligné l'esprit de fraternité, le courage et l'humilité qui caractérisent saint François: «Il en faut, du courage, pour défendre une vision en commençant à la réaliser soi-même, et de l'humilité pour s'adapter à tous les imprévus. Nous l'avons expérimenté encore cette

année!»

En tant que municipal responsable de la Direction enfance, jeunesse et quartiers, l'élu a aussi insisté sur les nombreuses propositions destinées au jeune public, en famille ou avec les écoles. Des lieux habituellement inaccessibles comme le clocher, le pigeonnier, l'horloge, la charpente et les orgues seront ouverts au public lors de visites guidées pour faire découvrir ou redécouvrir ce patrimoine au cœur de la ville.

Entre art et spiritualité

De son côté, Jean-François Ramelet, pasteur de Saint-François, a rappelé le rôle historique de cette église dans la cité et, à travers les activités de l'esprit Sainf, lancées il y a dix ans, l'importance du dialogue entre l'art et la spiritualité qui fait de ce lieu un bouillon de culture. «Avec son spectaculaire portail en bronze, ses vitraux et ses orgues, Saint-François est déjà un espace qui accueille des créations artistiques, mais c'est surtout un édifice vivant, un lieu d'accueil.» Les 750 ans de Saint-François sont donc l'occasion de mettre en valeur un bâtiment emblématique de l'architecture et de l'urbanisme de Lausanne, mais aussi ses dimensions culturelles, culturelles et sociales.

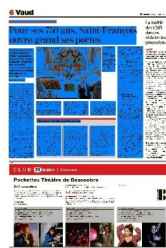
La Ville de Lausanne, propriétaire des lieux, l'Église réformée du canton de Vaud et une très copieuse liste de partenaires et sponsors se sont donc réunis depuis plus d'une année pour

concocter une programmation artistique et spirituelle (*lire encadré*). Ni le programme ni le budget de l'opération ne sont encore définitifs, mais le comité de l'association créée pour l'occasion annonce un montant d'environ 700'000 francs (alimenté pour moitié par la Ville) et déjà plus de 60 événements durant toute l'année 2022.

Programmation à l'esprit éclectique

Pour illustrer l'esprit éclectique qui a présidé à la programmation artistique, la cérémonie d'ouverture a été marquée par deux prestations musicales aussi courtes qu'enveloppantes. Benjamin Righetti, organiste titulaire, a interprété aux grandes orgues la magistrale «Fugue en mi mineur» de Jean-Sébastien Bach, tandis que la chanteuse et pianiste de jazz Imelda Gabs livrait un hymne à la vie et un hommage à son père décédé dans deux chansons poignantes aux lointains accents de gospel. Ces deux artistes lausannois sont à l'affiche de plusieurs rendez-vous durant l'année.

«Nous avons souhaité recréer un lien festif avec la population, les fidèles de l'église, les habitués de la culture mais aussi des gens qui n'auraient encore jamais passé le seuil de Saint-François, s'enthousiasme Myriam Gex-Fabry, cheffe de projet. Et nous avons invité en grande majorité des acteurs de la vie culturelle lausannoise, qui ont tant souffert de la pandémie.»



Le conseiller municipal de la Ville de Lausanne David Payot a officiellement lancé les festivités du 750^e anniversaire de l'église Saint-François, mercredi.

KEYSTONE

Sélection d'événements phares

La plupart des acteurs incontournables de la vie culturelle lausannoise passeront par Saint-François cette année, comme le Romandie (Organ Mug + The Company of Men, 18 fév.), l'HEMU (Soul Brahms, 7 avril), l'OCL (20 oct.) et le Sinfonietta de Lausanne (20 fév., 9 juin). Lors de la cérémonie d'ouverture, Béatrice Clavel, présidente du Chœur Fallor, a redit combien Saint-François faisait partie de l'ADN des chœurs lausannois. C'est précisément l'ensemble de Gonzague Monney qui ouvre les feux

les 13 et 14 janvier avec la création du «Stabat Mater speciosus» de son directeur artistique. Le Chœur suisse des jeunes, l'Académie vocale de Suisse romande, le Chœur de la basilique, Ardito, Ars Vocalis, EVL, HEP Laudate Deum, Bis, Vivace et d'autres encore sont évidemment à l'affiche. Les orgues seront à l'honneur le 4 février et durant tout le mois de décembre. Plus surprenant et inhabituel, le jubilé convoque du théâtre – avec en particulier «François, le saint jongleur» de Guillaume Gallienne

les 26 et 27 janvier (Centre culturel des Terreaux), des contes pour enfants, de la danse (Printemps de Sévelin, Compagnie Linga), du cirque, des performances et même de l'art culinaire avec un «repas à déguster en chuchotant» (1^{er} août). Le point culminant sera sans doute le 8 octobre avec le culte du 750^e et une fête médiévale qui débordera sur la place. **MCH**

Lausanne, église Saint-François, du 13 janvier au 31 décembre
www.750esf.ch